

Le futur antérieur

Autor(en): **Richard, Hughes**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **70 (1967)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558787>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le futur intérieur

Une étrange lueur bleuit les murs de la cour sale
Tandis que la porte se referme sur un bruit de broussaille
Le soleil joue à cache-cache derrière la tour noire du bois
Le chemin court à travers champs tout grésillant de grillons
Et là la rosée flamboie jusqu'aux creux des ravins
Aurore de juin dans les campagnes
Les faucheuses en action dans l'ombre lointaine des vallons
Et moi
Enfin
Qui n'ai plus de programme
Salut les amis salut les capitales
Je dégringole la pente d'un bon pas
Si des plaintes singulières se mêlent à ma voix
C'est que je suis peut-être l'homme le plus libre que l'on
puisse être ici-bas

Passons

Je passe le pont de bois je passe le pont de fer
Mais le sifflet du train qui démarre à l'instant
Vous comprenez
Je ne l'entends pas l'entends pas l'entends pas
Je vis seul dans mon trou trouble de lumière
J'ai besoin de me perdre
Vous comprenez
De redevenir l'errant des années cinquante cinquante-cinq
Moi-même
Enfin
Hors des livres
Hors du linge fin des sentiments
Non merci les taxis
Je vais promener mon mal à pied

Poussières
O galaxies prochaines
Nous durons pour cueillir ces retombées radieuses
Mieux vaut encore le confier au papier
Puis confectionner une boulette très très serrée
Et l'expédier par-dessus la barrière
Dans cette eau-mère
Giauque
Où tu as plongé l'année dernière
Pas si simple
Et déjà le ciel change
Un merle à bout de branche
Dans le port les bateaux en partance
Je ne vois rien rien rien
Vous comprenez
Le vent soulève un peu de sable
Je reste seul
Clignant de l'œil dans le petit matin rosé
Pour aller où?
Pour croire quoi?
J'étouffe dans les chambres
Sur ma table les bouquins s'entassent non coupés
J'aurais pu jouer au savant
Je naîtrai de nouveau l'année prochaine
Je le sens
Coude à coude
Heure à heure
Je vis dans l'ombre du jour
Je vis dans le ventre des nuits
La rue est pleine de professeurs
La boulangerie ferme le mercredi

1965-1966
Hughes Richard

